

## Introduction

Il y a quelques années, quelques professeures et professeurs des maisons de formation à l'enseignement de langue française oeuvrant en milieux minoritaires au Canada ont voulu se regrouper afin de partager leurs intérêts, leurs préoccupations, leurs réflexions et les résultats de leurs recherches parce qu'ils constataient que leur «point de vue» était différent. Ils ont alors décidé de réanimer le groupe francophone au sein de l'Association canadienne pour l'étude du curriculum dans le cadre du Congrès des sociétés savantes, la plus importante conférence annuelle pan-canadienne. Certains des articles contenus dans ce recueil ont été présentés lors de colloques tenus à l'Université Brock à St. Catharines (Ontario) en 1996 et à l'Université Memorial à St. John's (Terre-Neuve) en 1997.

Le colloque annuel qui en est découlé s'est penché sur la compréhension du milieu acadien et francophone minoritaire au Canada pour ensuite réfléchir et répondre davantage aux besoins de la clientèle étudiante à travers des programmes de formation.

À moins de bien comprendre cette clientèle par rapport à leurs expériences de vie, et ce, dans un contexte que les jeunes eux-mêmes reconnaissent, il devient impossible de leur faire apprécier leur francophonie et, par conséquent, de leur permettre ensuite de la valoriser et de la transmettre à leurs enfants. Les jeunes doivent être eux-mêmes impliqués à construire leur francophonie, selon leurs propres expériences de vie. On construit une société en incluant le plus grand nombre de personnes et en les rejoignant dans leur réalité et leur vécu.

Il faut particulièrement apprécier les populations de souche, lesquelles reflètent le mieux le contexte acadien ou francophone minoritaire dans lesquels ils vivent si on veut intervenir d'une façon efficace auprès d'eux. Une fois cette acceptation et cette compréhension acquises, il est important ensuite d'étudier, de réfléchir et de renouveler nos programmes de formation des maîtres pour que les futures enseignantes et les futurs enseignants puissent mieux répondre aux besoins de leur clientèle.

L'ouvrage que voici cherche à offrir des solutions adaptées au milieu de vie des populations ciblées. Dans cette perspective, elle vise particulièrement la préparation et la mise à jour des compétences professionnelles des futures enseignantes et des futurs enseignants de langue française qui sont appelés à oeuvrer en milieu acadien ou francophone minoritaire.

Pour cette raison, les articles présentés se regroupent en trois rubriques. Le premier volet vise une meilleure compréhension des populations acadiennes et francophones minoritaires; les articles de Netten, Duquette et Stebbins ciblent clairement cet objectif. Le deuxième volet s'intéresse à ce qui se passe au niveau des programmes des maisons de formation; les articles de Baulu-MacWillie, Berger et Laplante abordent cette question. Le troisième volet porte sur la recherche et la réflexion pour permettre de dégager certaines pistes de mise en oeuvre au niveau des applications; les articles de Landry, Allard et Haché, ainsi que ceux de Riopel, Hébert et Délorme font part de leur cheminement en ce sens.

Certains diraient qu'une culture francophone en milieu minoritaire est une sous-culture et ils suggèrent implicitement qu'il ferait mieux de vivre ailleurs. Pourtant, un principe clairement établi en anthropologie culturelle dit qu'une chercheuse ou un chercheur doit enlever ses lunettes culturelles pour bien comprendre la population à l'étude en des termes qui lui sont propres.

Les éditeurs de ce livre sont d'avis qu'il fait bon vivre en français partout au Canada. La majorité des jeunes qui fréquentent nos écoles de langue française affirmeront, pour leur part, qu'il y a des avantages à vivre en français et en anglais, le bilinguisme étant vu comme étant un atout et non pas un désavantage.

Georges Duquette  
Pierre Riopel  
Université Laurentienne  
Sudbury (Ontario)